

Abus sexuels dans l'Église : où en est la réforme des frères de Saint-Jean ?

Par Céline Hoyeau, le 26/6/2023 à 06h21

Alors qu'un rapport doit être publié par la congrégation lundi 26 juin dans la soirée, les frères de Saint-Jean se sont engagés depuis une dizaine d'années dans un vaste chantier de réforme, qui s'est amplifié à mesure qu'ils découvraient les ressorts et les implications des abus spirituels et sexuels commis par leur fondateur, le père Marie-Dominique Philippe, et par d'autres frères de la communauté depuis 1975.



Peut-on se réformer quand on a été pris dans une « culture de l'abus », comme le reconnaissait en 2019 le prieur général de Saint-Jean, le frère François-Xavier Cazali ? C'est en tout cas ce à quoi s'emploient à tous les niveaux les membres de cette congrégation fondée en 1975 par le père Marie-Dominique Philippe. Depuis les premières révélations sur les abus qu'il a commis et ceux de nombreux frères de sa communauté, les « petits-gris » se sont engagés dans une vaste réforme à tous les niveaux.

Abus sexuels chez les frères de Saint-Jean : un rapport à la fois juge et partie

Au moins une vingtaine de commissions ont été mises sur pied, que ce soit pour revoir le « charisme » de la communauté (sa vocation et sa mission), ses textes fondamentaux (expurgés des enseignements déviants du fondateur), son droit, sa gouvernance, la formation de ses novices, la formation à l'accompagnement spirituel, etc. À la suite d'un audit, une nouvelle commission a vu le jour pour intégrer le sujet des ressources humaines à la gouvernance.

Le père Philippe n'est plus une référence

Tout un travail a été mené par la commission SOS abus pour traiter les plaintes de victimes et les signalements. Au total, que ce soit à leur propre demande ou parce qu'ils ont été renvoyés de la vie religieuse, « 35 frères sont sortis de la communauté », indique le frère Jean-Yves, responsable de la communication de la communauté, indiquant que « toute la réforme a constitué à remettre de la prévention et de la structure ». Chaque sanction est désormais communiquée aux victimes, ainsi qu'à l'ensemble des frères et des sœurs.

Abus sexuels dans l'Église : les ramifications souterraines des frères Philippe

Alors que l'accompagnement spirituel a été identifié comme lieu privilégié de l'abus, une formation avec les jésuites du Châtelard est depuis trois ans obligatoire pour les frères qui s'y destinent. « Au terme de la formation, un discernement est opéré pour valider si le frère est apte ou non », précise le frère Jean-Yves. Les accompagnateurs sont aussi tenus de se faire superviser dans leur ministère par une personne compétente.

Frères de Saint-Jean et abus sexuels : un ultime rapport fruit d'un travail collectif

Sur le plan doctrinal, il a été décrété que le père Philippe ne pouvait plus être une référence pour la communauté. L'historien Paul Airiau, qui a relu le rapport des frères de Saint-Jean sur les abus de leur fondateur - qui sera publié ce 26 juin - affirme avoir constaté au sein de cette communauté une « une réelle volonté de transformation, une remise en cause de leur fondateur et de la compréhension de leur charisme, une détermination à comprendre pour ne pas recommencer ».

D'autres en sont moins convaincus. D'anciens membres, eux, estiment que les germes diffusés par le fondateur sont à ce point pervers qu'il vaudrait mieux fermer.

« Un risque d'éclatement »

Pour la psychiatre et psychologue systémicienne Dominique Struyf, qui a connu les frères au début des années 2010 et a entamé des formations en 2015, la grande difficulté qui demeure est d' « inclure chaque frère dans la réforme, car tous n'ont pas le même niveau de compréhension de ce qui s'est passé. Tout un groupe de frères a participé à des formations et est plus au clair sur ce que demande la tradition de l'Église mais ce n'est pas l'ensemble. Comment inclure les autres autour d'un nouvel idéal commun qui fasse ciment ? », interroge-t-elle en pointant « un risque d'éclatement de la communauté ». « Ce travail de reconstruction d'une pensée commune et d'un idéal commun, notamment grâce à l'outil que représentera la lecture du rapport à venir, est une période critique. » Elle-même croit à une réforme possible. « La vérité a été dévoyée mais le désir de vérité est toujours là chez eux, ils ont eu le courage d'affronter la réalité et c'est passé par un travail sérieux, on peut s'appuyer là-dessus. »

Affaire Jean Vanier et frères Philippe : « Nous avons passé des journées à essayer de déchiffrer leurs codes »

Elle reconnaît qu'une partie des frères est « dans un profond découragement, sans doute beaucoup sont en burn-out, c'est plus difficile pour les anciens qui ont idéalisé Marie-Dominique Philippe et ont un grand travail de reconstruction à faire ». Pour autant, l'enquête qu'elle a menée sur les différentes générations et cultures au sein de la communauté montre que Marie-Dominique « n'est plus le fondement même de la communauté : « Les jeunes que j'ai vu entrer depuis 2015 sont impliqués dans d'autres systèmes de croyances et de formation. Ceux qui sont entrés en 2000 ont déjà fait ce travail de réforme de la pensée. »

Une association des victimes de la communauté Saint-Jean

Cette crise a considérablement fragilisé cette communauté qui fut un des fleurons de la nouvelle évangélisation et convaincue d'incarner « le printemps de l'Église ». Là où ils étaient une quarantaine à entrer chaque année, ils ne sont plus qu'une poignée. La communauté a dû fermer des lieux historiques, comme le noviciat de Saint-Jodard, en 2021, ou des apostolats phares, comme cette année le prieuré d'Avignon, longtemps associé au célèbre festival. « Il a fallu faire des coupes franches pour rassembler nos forces », reconnaît, pragmatique, le frère Baudouin Ardillier, vicaire de la province de France. « On n'est pas là pour changer le monde mais accompagner des gens dans ce qu'ils vivent au quotidien », dit-il sans regret. « Dans beaucoup de prieurés, il n'y a plus une religion unique, on a le droit de penser ce qu'on pense, la communauté est capable d'accueillir des gens qui ne sont pas d'accord en son sein, avec une vraie vie fraternelle », assure encore Baudouin Ardillier.

Enquête sur les frères Philippe : des années d'abus en toute impunité

Ces réformes, d'anciens membres de Saint-Jean n'y croiront que lorsque la communauté versera les sommes fixées par la Commission Reconnaissance et Réparation. « Pour l'instant ce sont des mots. Nous attendons des réparations financières, morales », souligne un ancien frère, qui vient de lancer avec d'autres l'association Réparez, l'association des victimes de la Communauté Saint-Jean.

Podcast : « Religieuse abusée, j'ai mené l'enquête sur ma communauté »

Céline Hoyeau